



HAL
open science

Sainte-Anne, Grande Anse des Salines

Benoît Bérard

► **To cite this version:**

Benoît Bérard. Sainte-Anne, Grande Anse des Salines. Bilan scientifique régional Martinique, 2006, 2003, pp.17-19. hal-01003747

HAL Id: hal-01003747

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-01003747v1>

Submitted on 10 Jun 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bérard Benoît, 2006. Sainte-Anne, Grande Anse des Salines *In Bilan Scientifique de la région Martinique, 2003*. Fort-de-France, Ministère de la culture et de la communication, Sous-direction de l'Archéologie, DRAC/SRA Martinique, 2006. pp.17-19

SAINTE-ANNE

Grande Anse des Salines

Benoit Bérard¹

Le site de Grande Anse des Salines a été signalé pour la première fois en 1976 suite à une opération de prospection menée par H. Petitjean Roget. Il a été « redécouvert » fortuitement en 2003 par N. Vidal. Nous avons décidé d'y conduire une petite opération de sondage au mois d'avril 2003. Au-delà de notre souhait d'obtenir une documentation minimale concernant ce gisement, notre choix a été guidé par notre volonté de compléter l'étude micro-régionale des sites post-saladoïdes de l'extrême sud de la Martinique que nous avons entrepris depuis plusieurs années dans le cadre du Projet Collectif de Recherche « Le Néolithique martiniquais dans son contexte antillais ». Les travaux réalisés ont déjà concerné les sites d'habitat de l'Anse Trabaud et de Macabou, l'atelier de débitage de la Savane des Pétrifications ainsi que les sites spécialisés des îlets de Ste-Anne (Ilet Cabrit, Ilet à Aigrette). Enfin, la campagne que nous avons conduite aux Salines a servi de chantier-école pour les étudiants d'archéologie de l'Université des Antilles et de la Guyane. Ce programme a été soutenu par le Projet Collectif de Recherche « Le Néolithique martiniquais dans son contexte antillais », l'Université des Antilles et de la Guyane et la mairie de Ste Anne.

Le site amérindien de la plage de Grande Anse des Salines se trouve à l'extrême sud de la Martinique. Il est situé en arrière de la plage à une trentaine de mètres du rivage. Il est bordé au nord par la petite mangrove qui cerne l'étang des Salines. Deux sondages de 4 m² ont été réalisés. Ils ont permis, avant tout, d'obtenir la stratigraphie de l'occupation qui a fait l'objet d'un calage chronologique préliminaire sur la base de l'analyse stylistique des restes céramiques. Par ailleurs, une prospection pédestre systématique nous a permis d'évaluer l'étendue du gisement (figure 1).

¹ MCF, EA 929 « Archéologie Industrielle, Histoire et Patrimoine de la Caraïbe », Université des Antilles et de la Guyane.

Le site amérindien des Salines s'étend sur plus de 400 m le long de la plage et sur une profondeur d'une centaine de mètres. Il semble avoir connu deux épisodes d'occupation : le premier semble dater de la fin de la phase saladoïde moyenne-récente (Vé-VIIIé), le second se rattache clairement à la phase suazoïde (XIé-XVé). Une petite collection d'artefacts lithiques et céramiques a été recueilli au cours de l'opération. Elle est complétée par une importante quantité de restes alimentaires (os de vertébrés, coquillages, restes de crabes).

Par ailleurs, une structure exceptionnelle a été découverte lors de la fouille du sondage 2. Il s'agit d'une tranchée (partiellement interceptée par le sondage) au sein de laquelle trois surcreusements correspondant très vraisemblablement à des trous de poteaux ont été identifiés. De plus, un dépôt d'objets à haute valeur symbolique a été découvert dans le sommet du remplissage de la tranchée. Il était composé d'une jatte de 45cm de diamètre dont l'extérieur et la lèvre étaient peints en rouge et l'intérieur peint en noir (figure 2 et 3). Elle recouvrait un ensemble de trois lames de haches en pierre polie et un trigonolithe (figure 4). La présence de ce dépôt dans une tranchée liée à la présence d'une superstructure nous incite à le considérer comme un dépôt de fondation. Ce type d'interprétation a déjà été évoqué pour d'autres dépôts comparables dans les Antilles, entre autres dans le site de l'Anse à la Gourde en Guadeloupe.

Les résultats du sondage du site de Grande Anse des Salines viennent compléter les données déjà en notre possession concernant l'occupation post-saladoïde du sud de la Martinique. Ils nous offrent entre autres des informations importantes sur le mode de subsistance de ces groupes. Par ailleurs, l'ensemble du matériel lithique découvert dans le dépôt (haches, trigonolithe) est composé de roches exogènes originaires soit du nord de l'archipel (Porto Rico), soit du sud (Tobago, terre ferme). Ces informations sur les réseaux d'échanges à longue distance de biens de prestiges ont été enrichies aux Salines par la découverte toujours dans le sondage 2 mais à l'extérieur de la structure d'un fragment de moule d'eau douce, *Prisodon syrmatophorus* (figure 5). Cette espèce est vraisemblablement originaire d'Amérique du Sud (Venezuela), elle a déjà été identifiée dans les sites de Dizac (Martinique), Hope Estate (St Martin) ainsi que dans des sites de Guadeloupe et de Trinidad et Tobago.

La mise en évidence aux Salines de réseaux d'échanges à longue distance de biens de prestiges et celle d'une possible accumulation de ces biens sont des informations importantes dans le cadre du débat actuel sur les changements sociaux au cours de l'occupation amérindienne des Petites Antilles et surtout sur le possible développement de sociétés inégalitaires. En effet, l'accumulation de biens de prestiges et leur échange sur de longues

distances sont souvent mis en rapport avec le développement de sociétés à *Big Men* selon le modèle décrit en Mélanésie.

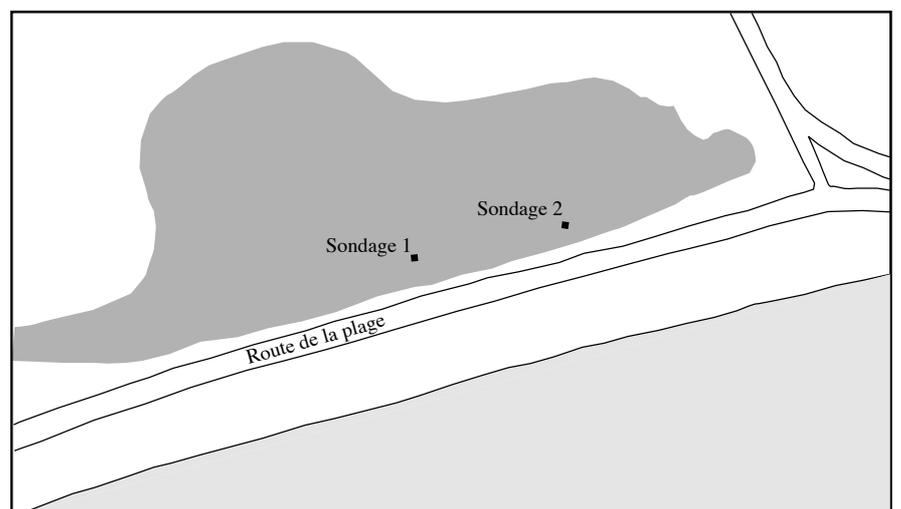
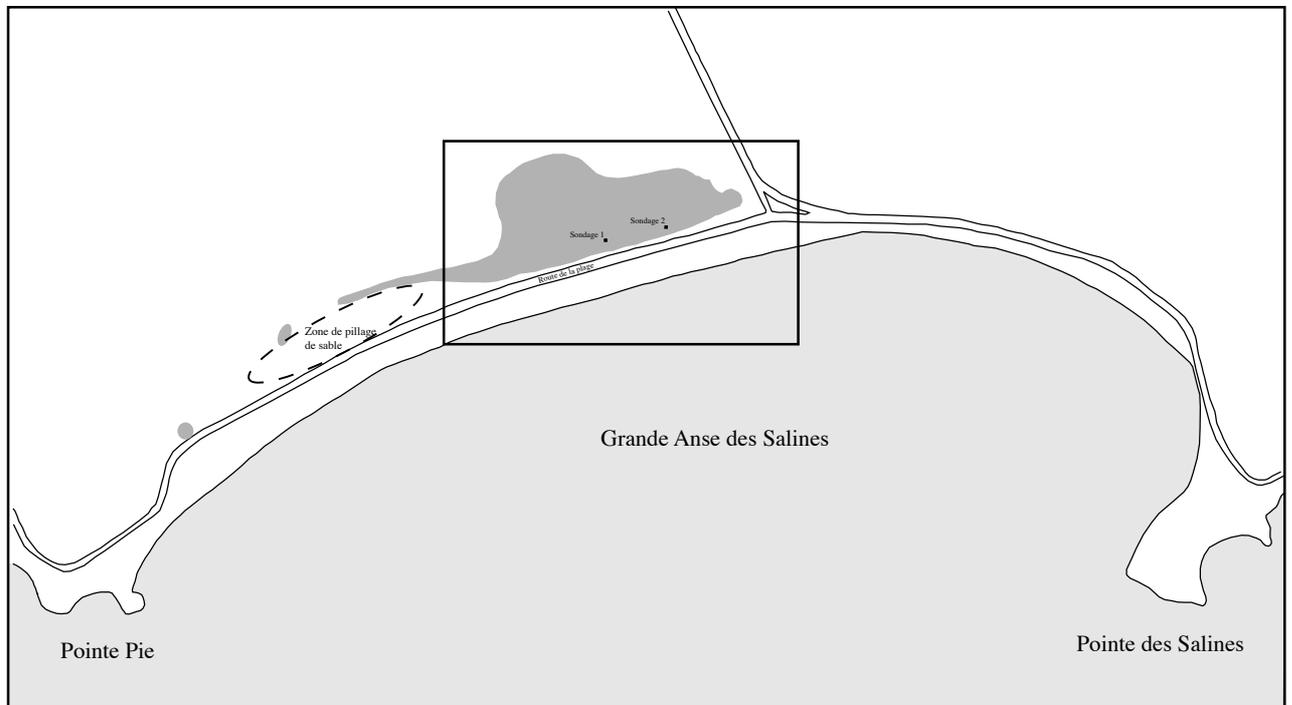


Figure 1 : Plan général des travaux réalisés sur le site des Salines. La zone grisée correspond à l'extension supposée du site d'après le matériel découvert lors de la prospection de surface (DAO B. Bérard)

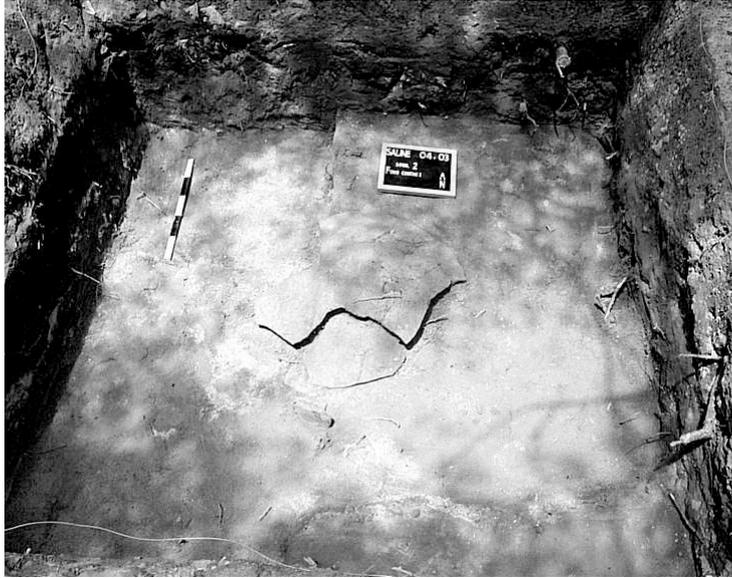


Figure 2 : Salines 2003 Sondage 2, Jatte couvrant le dépôt d'objets lithiques (Cliché B. Bérard).



Figure 3 : Salines 2003 Sondage 2, Jatte couvrant le dépôt partiellement reconstituée (Cliché B. Bérard).

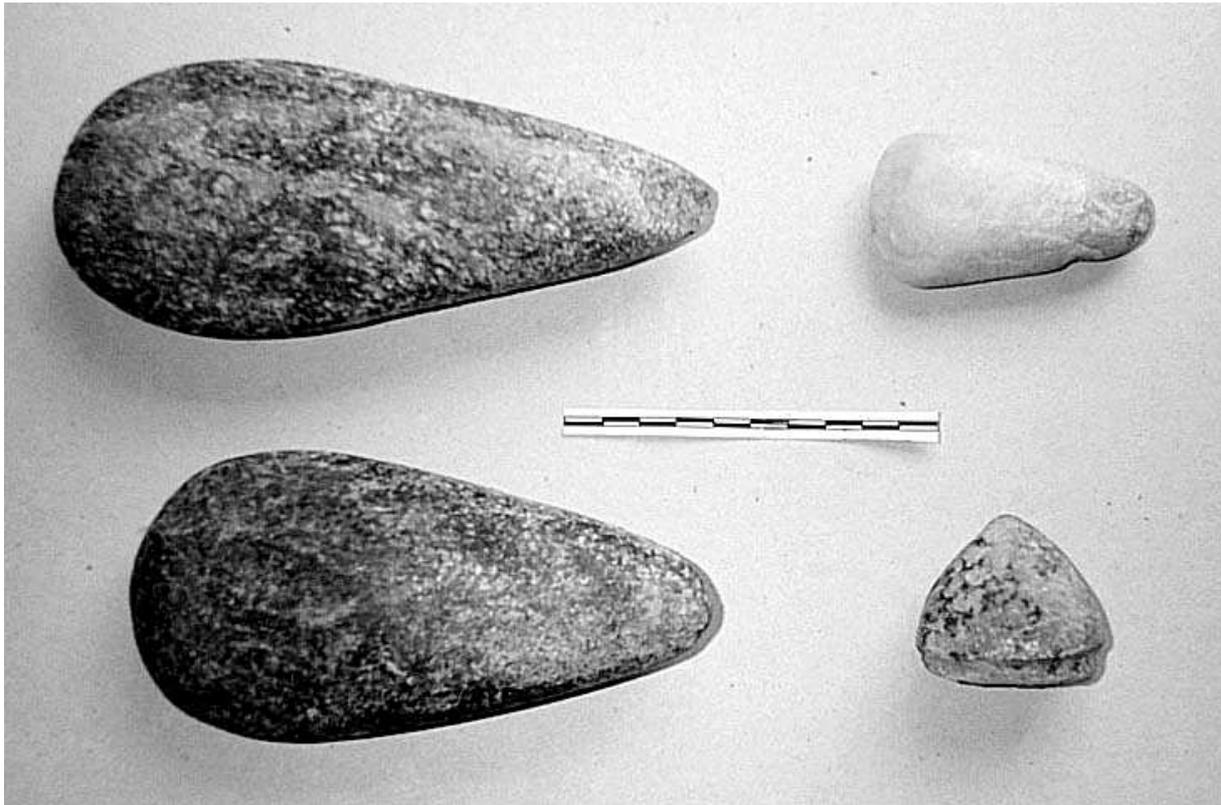


Figure 4 : Salines 2003 Sondage 2, Objets lithiques constituant le dépôt (Cliché B. Bérard).



Figure 5 : Salines 2003 sondage 2, Moule d'eau douce (*Prisodon syrmatorphoris*) d'origine continentale (Cliché N. Serrand).